

## ANNEXE No 2

sique et morale de l'humanité, et ceci est encore plus vrai en ce qui regarde l'amélioration des conditions de la vie rurale.

Le comité a eu le plaisir de constater *de visu* la place élevée que ces deux branches d'éducation occupent dans l'estime du peuple, alors que, le 13 juin dernier, en réponse à l'invitation du Dr Robertson, C.M.G., directeur du collège Macdonald, Sainte-Anne de Bellevue, le comité et tous ceux des membres du Parlement qui ont voulu profiter de l'occasion, ont visité cette grande institution dont la mission est d'enseigner l'agriculture et la science domestique. Ici les hôtes du jour furent accueillis cordialement et jouirent d'une hospitalité magnifique, grâce à l'attention personnelle du Dr Robertson. Les terrains attachés au collège sont spacieux; ils comprennent environ 650 acres. Les bâtiments du collège présentent une apparence quasi-royale par leur étendue magnifique, la solidité de leur construction, leur architecture, et leur adaptation aux subdivisions de l'œuvre du collège. L'existence de cette institution—terrains, bâtiments et équipement,—est due exclusivement à la munificence philanthropique de sir William G. Macdonald qui a dépensé deux millions et demi de dollars pour compléter le collège et ses dépendances. En outre, sir William a confié aux syndics du collège, en fidéicommiss, deux millions de dollars à titre de fondation. Sir William G. Macdonald a consacré cette partie de sa richesse, son temps et son énergie, non en expectative d'une récompense personnelle, mais seulement dans le but du progrès et de l'amélioration constants des conditions de la vie rurale.

En tenant compte de ces faits et de l'existence d'institutions d'une moindre échelle qui visent le même but, le comité considère comme assurée la prospérité perpétuelle des cultivateurs du Canada.

## COLONISATION.

Le comité a passé en revue l'immigration en Canada et la colonisation de ce pays, quant à ce qui a été accompli durant l'année, ainsi que les agences et les méthodes suivies pour augmenter l'immigration des classes agricoles et la preuve faite à cet égard constitue la seconde partie de l'appendice de ce rapport. Cette preuve, ainsi que toute celle qui a été faite devant le comité dans le cours de la présente session du Parlement, est annexée à ce rapport, dont elle forme partie essentielle.

P. H. MCKENZIE,

*Président.*

CHAMBRE DES COMMUNES,  
18 juillet 1908.